utile et précis des instruments médicaux avec, pour chaque pièce, le type, le matériau et les dimensions.

Pascal Bader, Fribourg

La fabrique du visage. De la physiognomonie antique à la première greffe. Avec un inédit de Duchenne de Boulogne. Sous la direction de François Delaporte, Emmanuel Fournier et Bernard Devauchelle. Turnhout, Brepols Publishers, 2010. 350 p. Ill. (De diversis artibus, T. 85) € 65.–. ISBN 978-2-503-53425-1.

Sous ce titre ambitieux et complexe, une cohorte de 14 auteurs regroupant philosophes, historiens des sciences, médecins et un photographe, ont produit sous la direction de François Delaporte, Emmanuel Fournier et Bernard Devauchelle des documents et des réflexions centrées sur le visage, son anatomie, sa motricité, sa représentation et sa reconstruction ainsi que les émotions qu'il manifeste et suscite, avec comme deux points d'orgue un inédit de Duchenne de Boulogne et le récit circonstancié de la première greffe de visage. Comme le disent F. Delaporte et E. Fournier dans leur introduction, «*La fabrique du visage* devait être l'œuvre de plusieurs mains. Il fallait croiser des regards délibérément hétérogènes sur le visage si l'on voulait qu'il révèle à la fois un peu de ses dessous et beaucoup de ses retenues». Cet aspect hétérogène de l'ouvrage pourrait décontenancer le lecteur qui ne découvre pas facilement la relation sémantique entre les différents chapitres ou, au contraire, le lasser par certaines répétitions. Il n'en n'est rien, car les savantes contributions d'une pléiade d'auteurs de renom représentent une source documentaire inestimable pour tous ceux qui s'intéressent aux émotions et à leur lisibilité sur le visage humain.

Le livre comprend quatre parties:

- Les *mimiques*, qui regroupent le fameux inédit de Duchenne de Boulogne *Les considérations générales sur le mécanisme de la physionomie*, mémoire écrit en 1857, accompagné de superbes photographies qui montrent les contractions des nerfs et des muscles du visage lors de stimulations faradiques, ainsi qu'un commentaire historique de ce travail.
- Les *expressions*, qui traitent de la physiognomonie, pseudoscience initiée par les anciens Grecs, en passant par la biotypologie moderne, la recherche des expressions chez le nouveau-né, l'étude des émotions, ainsi qu'un chapitre anatomo-chirurgical sur la paralysie faciale.
- La description *chronologique* et illustrée de la première greffe de visage.
- Les *problèmes* que pose la métamorphose d'un visage, tant du point de vue éthique, philosophique qu'identitaire. Dans cette dernière partie sont inclus des chapitres sur la monstruosité, la compassion, les Gueules cassées de la Grande Guerre ainsi que les représentations peintes, photographiées ou littéraires de corps sans visage.

Sans doute, la première allotransplantation de tissus composites, réalisée au niveau de la face en 2005, donne le plus matière à réflexion et suscite de nombreux commentaires sur l'identité, la norme, ce qui fait qu'un individu est un tel et non un autre, sa métamorphose lors de défigurations et de réparations, ainsi que sur ce qu'est la chirurgie du visage. Pour Bernard Devauchelle, le geste chirurgical se définit par le couple esprit-main: «... la main chirurgicale devient alors, en fusion complète avec l'esprit, palpatrice, disséquante...». Dans d'autres contributions, il est possible de

suivre la pensée et les sensations vécues par la première patiente qui a subi cette première greffe, comment elle a fait sien son nouveau visage.

Demeurent quelques questions. Tant Duchenne que les auteurs des chapitres sur la transplantation se font un devoir de justifier leur démarche sur les plans éthique et scientifique pour répondre aux critiques qui leur ont été faites ou pour en prévenir d'autres. Duchenne insistait sur le langage universel que constitue le «don divin» qu'a l'homme de révéler les passions qui l'agitent par ses mimiques plus que par sa morphologie. Cependant, il soutenait: «Non il n'est pas possible que la nature nous fasse bons et qu'elle nous donne un visage méchant.» On aurait voulu alors voir évoquées dans cet ouvrage les dérives racistes introduites par la physiognomonie comme celles de Lombroso en criminologie et bien d'autres depuis. Seul, le chirurgien Alain Masquelet, dans son chapitre *La greffe du visage: métamorphose et individuation*, souligne le danger de l'analyse visuelle des visages, à savoir «d'inférer que l'extériorité est le reflet de l'intériorité». Dans une autre veine, ce même auteur insiste sur le consentement éclairé du donneur potentiel avant sa mort pour tout prélèvement d'organe et fait une allusion aux prélèvements effectués sur des condamnés à mort. Cependant il ne discute pas le problème éthique que cette méthode soulève, notamment lorsque l'on connaît les conditions dans lesquelles sont obtenus ces transplants ou leur consentement.

A l'heure où ces lignes sont écrites, il y aurait eu quatre greffes de visage dans le monde, dont deux en France et une totale en Espagne. Chacune a fait l'objet d'une intense campagne médiatique assurant la notoriété des chirurgiens et du centre chirurgical dans lequel elle fut accomplie, tout en suscitant des jalousies tenaces. Pour un chirurgien, comme l'auteur de ces lignes, qui a traité plusieurs centaines de personnes gravement mutilées de la face, en particulier des enfants, ces prouesses chirurgicales et immunologiques sont spectaculaires et leurs résultats admirables. Toutefois, ce procédé ne sera réservé qu'à quelques rares patients (adultes?) et pourrait susciter des faux espoirs chez de nombreuses autres personnes défigurées auxquelles ce traitement ne pourra pas être appliqué pour des raisons techniques, financières ou faute de donneurs. Certains chapitres de ce livre sont d'un abord difficile, si l'on n'est pas versé dans le langage philosophique ou dans l'anatomie et la chirurgie du visage. Pour celles et ceux qui ne sont pas habitués à voir des visages mutilés, quelques illustrations pourront paraître choquantes. Cependant, l'ensemble de cet ouvrage constitue un document unique qui devrait faire partie de toutes les bibliothèques de médecine, d'histoire et des sciences humaines.

Denys Montandon, Genève

Moulines, C. Ulises: **Die Entwicklung der modernen Wissenschaftstheorie (1890–2000)**. Eine historische Einführung. Hamburg, LIT-Verlag, 2008. 210 p. € 17.90. ISBN-978-3-8258-8965-4.

Carrier, Martin: **Wissenschaftstheorie zur Einführung**. 2., überarb. Auflage, Hamburg, Junius-Verlag, 2008.

Im Moment, so scheint es (aber vielleicht hinke ich hinterher), ist L. Fleck an der Reihe. Manchmal ist es auch B. Latour oder Canguilhem. Wer Belesenheit demons-